La gare, cœur du village

Place de la Gare

Le 17 septembre 1896, un convoi spécial s'arrête sur les rives du lac Mercier. Une trentaine de dignitaires accompagnés de quelques dames élégantes sont venus de Montréal en train pour assister à l'inauguration du parc de la Montagne-Tremblante, quelques kilomètres plus au nord. Une bonne nouvelle se répand alors parmi les colons présents : on aménagera « bientôt » une gare au bord du lac Mercier, que le chemin de fer a atteint en 1893.

La gare de Lac-Mercier, au début du siècle dernier.
Source : Société d'histoire Chute aux Iroquois.

La modeste station, qui ne verra le jour qu'en 1904, changera le cours des choses. Un petit hameau pousse rapidement sur les rives du lac Mercier et, vers 1906, des entrepreneurs de Montréal y implantent une usine de produits chimiques dérivés de la pyrolyse du bois. Les rails du chemin de fer bifurquent pour se rendre jusqu'à l'usine (sur l'actuelle rue du Couvent) et les produits fabriqués par les ouvriers de Lac-Mercier repartent par le train en direction de Montréal.

Pendant des décennies, la gare sera le centre vital du village. C'est par le train qu'arrivent les marchandises, la famille, les bûcherons après leur hiver au camp, les pêcheurs, les chasseurs. Et surtout les visiteurs de l'été, qui passent la belle saison dans leur villa ou séjournent dans l'un des hôtels du lac Mercier ou du lac Tremblant. Tous les soirs, villageois et touristes s'assemblent ainsi à la gare pour observer l'arrivée du convoi et des voyageurs. La foule se transporte ensuite au bureau de poste, où le maître des lieux distribue les précieuses lettres apportées par le train.

Pendant l'hiver, le « P'tit Train du Nord » devait parfois se frayer un chemin au milieu de bancs de neige impressionnants.
Source : Archives du Canadien Pacifique, NS.6066.

Dans les années soixante, la concurrence de l'automobile et de l'autocar entraîne peu à peu la diminution du service sur la ligne Montréal–Mont-Laurier.

Le P'tit Train du Nord disparaît pour de bon en 1981, après quelques années de reprise saisonnière. Les élus et les organismes de développement économique et touristique de la grande région des Laurentides lancent alors un projet ambitieux : transformer l'emprise du chemin de fer en voie cyclable et pédestre. Le parc linéaire du P'tit Train du Nord est inauguré en 1996.

Par ses caractéristiques architecturales, tel son toit à deux versants reposant sur des chevrons aux extrémités apparentes, la gare de Mont-Tremblant est unique en son genre dans les Laurentides.
Source : Société d'histoire Chute aux Iroquois.

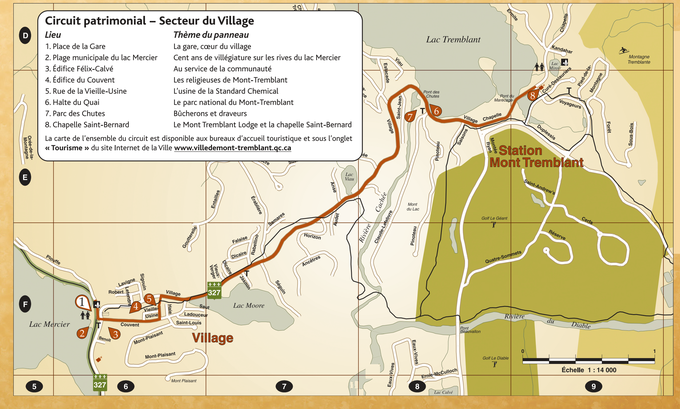
Reconstruite en 1998, la gare de Mont-Tremblant accueille ainsi de nos jours cyclistes, randonneurs, skieurs, et des visiteurs venus de partout.

Recherche et rédaction : Danielle Soucy

Dernière étape du voyage à destination du Mont Tremblant Lodge : l'autocar privé de l'hôtel, qui prenait les clients à la gare.
Source : Ville de Mont-Tremblant.

Dans les années trente, certains dimanches de l'hiver, des passagers d'un nouveau type descendent à la gare du lac Mercier : sportifs aguerris, ils se dirigent à skis vers le mont Tremblant, plus haut sommet des Laurentides, qu'ils escaladent à pied. Plus tard, un petit autocar viendra chercher à la gare les Américains fortunés qui fréquentent le Mont Tremblant Lodge, station de ski huppée inaugurée en 1939.

Ville de
MONT-TREMBLANT



De plus amples informations sur les thèmes du circuit sont disponibles sous l'onglet **« Tourisme »** du site Internet de la Ville **www.villedemont-tremblant.qc.ca**.

An English version of this text is available on the Ville website at **www.villedemont-tremblant.qc.ca**, in the **"Tourism"** section.

Nous remercions le comité de quartier n°1 et la Société du Patrimoine du Bassin inférieur de la Rouge et de la Chaîne géologique du Mont-Tremblant inc. (SOPABIC) pour leur collaboration et leur initiative dans la réalisation de cette section du circuit patrimonial.